

Comment voir les attaques contre moi d'un autre angle ?

Question :

Je vous ai entendu dire qu'il est important de rester fidèle à soi-même dans les salles de classe que nous avons choisies. Je comprends que cela veut dire que les relations, initialement choisies pour nous faire sentir coupables et confus, peuvent être utilisées désormais pour le pardon du Saint-Esprit. Il suffit de faire de notre mieux dans ces rôles. Or dans les questions 225 et 405, vous dites que si nous pouvions laisser aller l'ego, ne serait-ce qu'un petit instant, tout ce que nous ferions avec le Saint-Esprit serait aimant. Je le comprends mal, dites-vous par exemple, que me laisser attaquer serait inapproprié et irresponsable dans la salle de classe que j'ai choisie, mais il se pourrait que laisser cette personne m'attaquer, tant que je suis avec le Saint-Esprit, soit la meilleure chose à faire ? À la question 3, vous dites qu'il est important de faire de son mieux dans nos salles de classe, mais à la fin vous dites que finalement ce qu'on fait n'importe pas, tout ce qui compte est *avec quel enseignant* on le fait. C'est dire que quelque chose est important, et du même souffle dire que ça ne l'est pas. Il est rassurant pour moi de savoir que, peu importe ce qui se passe, tant que je choisis le Saint-Esprit contre la culpabilité, c'est le bon choix. Alors, quelle est la réponse ?

Réponse :

La confusion que vous exprimez est la même que plusieurs étudiants d'*Un Cours en Miracles*. La signification du principe que lorsque vous êtes joint au Saint-Esprit, quoi que ce soit que vous faites est aimant, a été mal comprise et mal appliquée, avec des résultats tragiques dans de nombreux cas, tel que noté à la question 225 que vous mentionnez. Lorsque le Saint-Esprit est votre Enseignant, votre perception est la même que la Sienne, c'est-à-dire que vous voyez seulement par les yeux de l'amour et vos actions découlent de l'amour. Automatiquement, cela signifie que vous ne faites jamais rien qui porte préjudice, que ce soit à vous ou à quelqu'un d'autre, à quelque niveau que ce soit. *Se laisser* attaquer, c'est *choisir* d'être attaqué, et il est difficile d'imaginer ce choix découlant de l'amour, puisque vous et l'attaquant subissez tous deux des préjudices. Dans des cas rares et extrêmes, ce choix pourrait venir de l'amour, mais ce ne serait pas ressenti comme une attaque. C'est ce que définit Jésus en parlant de sa crucifixion : « *J'ai été persécuté comme le monde en juge, mais c'est une évaluation que je ne partageais pas. Et parce que je ne la partageais pas, je ne l'ai pas renforcée.* » (T.6.I.5 :3,4)

Jésus essaie de nous élever à un niveau *spirituellement avancé* grâce à son enseignement et par les exercices de formation de l'esprit. Or c'est un niveau qui est exempt d'ego, aux plus hauts échelons de l'échelle spirituelle, là où il n'y a plus aucune identification à un corps. Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune identification au corps, il est presque impossible d'éviter de prendre les attaques personnellement, comme étant des attaques.

Vous pourriez peut-être associer cela à l'expérience habituelle de parents qui traitent avec l'attaque d'un enfant en colère. Si mon enfant se trouve dans un accès de colère et commence à me donner des coups de pied et à me mordre, je l'arrête parce que ce n'est pas aimant de le laisser continuer à attaquer, et je serais un parent irresponsable de lui permettre de me faire tout ce qu'il veut. Si j'ai choisi le Saint-Esprit comme Enseignant, je ne perçois pas les actions de mon enfant comme une attaque et je ne les prends donc pas personnellement. Mon intervention ne sera pas motivée par la colère, la peur ou la vengeance. Ma fermeté avec l'enfant sera la chose la plus aimante à faire pour *nous deux*, et reflète le choix de me joindre au Saint-Esprit.

Ceci dit, je pourrais avoir choisi de devenir parent pour des raisons d'ego, mais si j'échange l'ego pour le Saint-Esprit pour me guider, il utilisera exactement ce même rôle pour m'apprendre des leçons différentes. Au lieu des dons de particularité (de l'ego) que je peux avoir attirés vers moi au départ, je peux maintenant accepter les dons d'unité du Saint-Esprit, c'est-à-dire que mon but à présent est d'utiliser mon rôle de parent pour apprendre que mon enfant et moi partageons les mêmes intérêts, nous avons tous les deux un esprit juste, un esprit erroné et le pouvoir de choisir entre les deux. Mon enfant, autant que moi (comme esprit), croit être séparé de Dieu et nous faisons tout notre possible pour affronter l'angoisse, la douleur du péché, la culpabilité et la peur qui résultent de cette fausse croyance. C'est le *contenu*. Dans la *forme*, bien sûr, nous sommes différents, je dois respecter cela et agir en conséquence. Ainsi, même en lui imposant une discipline, je peux apprendre que nous partageons les mêmes intérêts (contenu). Je reste fidèle à ma classe dans mon rôle de parent, mais puisque j'ai changé d'enseignant, je vais maintenant avoir des leçons différentes.

Nous pouvons étendre ces principes à la relation maître-élève, patron-employé, ou à toute autre relation dans laquelle l'autorité est impliquée. Le rôle parental n'est pas facile, nul ne serait en désaccord avec cela, et surtout pas les parents qui traitent avec des adolescents rebelles !

Mais l'approche est toujours la même, il s'agit de voir votre relation comme une salle de classe avec le Saint-Esprit comme Enseignant Qui vous aide à apprendre comment combler l'écart (séparation) que vous percevez entre vous et votre adolescent. C'est le contenu et il ne change jamais, Et c'est la chose la plus importante dans le courant de cette relation, comme dans toutes les relations. Ce n'est pas le comportement qui est le plus important, même si le comportement ne devrait pas être ignoré non plus. Le bon sens est un élément important dans tout ce processus.

Pour la plupart des parents, *faire* ce qui est le plus aimant et le plus utile pour un adolescent n'est pas clair du tout. Enlevez votre ego du chemin, pardonnez-vous de ne pas le faire parfaitement (**T.18.IV.2 :3,4,5**) puis faites ce qui semble le mieux. Cela pourrait ne *pas* être très utile et même aggraver la situation, ou cela pourrait se révéler très utile, mais ce n'est pas ce qui importe. L'important est d'avoir choisi d'écouter la Voix de l'Amour au lieu de la voix de l'ego. C'est cela qui guérit l'esprit et élimine progressivement les interférences et la résistance à l'acceptation inconditionnelle de l'amour. Votre esprit est en train de guérir, et la guérison s'étend à toute la Filialité (**Leçon PI.137**), et il n'y a pas d'autre but pour justifier notre présence ici. (**T.24.VI.4**) Avoir en tête cet objectif de pensée unifiée va vous aider à fonctionner plus efficacement dans votre salle de classe, peu importe les situations : vous deviendrez de plus en plus délivrée des conflits internes, et par conséquent plus capable de vous lier aux gens dans le monde de vos relations personnelles sans les interférences habituelles de l'ego.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1124